

UNE SENEFFOISE SOUFFLE SES 100 BOUGIES

Nelly Reyses a fêté ses 100 ans le 9 juillet auprès de ses proches, réunis pour célébrer cet âge exceptionnel. « Elle a profité de cette occasion pour boire une petite coupe de champagne. Elle n'en boit que très rarement », nous raconte Nicole Ameye, sa fille. Née en 1917 à Houdeng-Gœgnies, Nelly Reyses a d'abord été modiste. Elle confectionnait des chapeaux. Mais elle a décidé de mettre de côté sa carrière pour travailler avec son mari et son beau-père dans l'élevage de porcs. Pendant la guerre

40-45, Hector Ameye, son beau-père, était impliqué dans la résistance. Les Allemands l'ont exécuté par pendaison. En 1951, le couple est venu s'installer à Seneffe dans une ferme. « Au début, elle n'appréciait pas trop les travaux de la ferme, elle aurait préféré apprendre à coudre. C'est sa passion. Mais ensuite, elle s'y est habituée ». Son mari est décédé à 64 ans. « Elle a donc presque vécu la seconde partie de sa vie sans lui », confie Nicole Ameye. Aujourd'hui, Nelly Reyses a la chance

de pouvoir compter sur l'aide de sa fille qui lui apporte une assistance quotidienne. « Il y a 6 ans, elle a eu des petits malaises. Nous l'avons accueillie chez nous », affirme Nicole Ameye. A 100 ans, elle est en bonne santé, elle n'a presque jamais dû aller chez le médecin. Au quotidien, elle regarde l'émission « n'oubliez pas les paroles », présentée par Nagui. C'est l'un de ses hobbies. De plus en plus de Seneffois atteignent l'âge respectable de 100 ans, ce sont des exemples pour les jeunes générations.

DES STAGES POUR TOUS LES GOÛTS

À Seneffe, les jeunes ne s'embêtent pas durant le mois de juillet. Environ 300 enfants prennent part chaque semaine aux 18 stages variés qui leur sont proposés. Il y en a pour tous les goûts. Au niveau culturel, il y a des ateliers de musique et d'art. Une activité originale permet aux jeunes d'apprendre à customiser leur chambre et la rendre ainsi personnelle. La bibliothèque propose des ateliers sur l'astrologie. Au niveau des découvertes, les enfants apprennent en s'amusant au stage « top-chef » axé sur la cuisine. A « fun sciences », ils testent di-

verses expériences. Il y a également une ferme pédagogique.

Pour les plus petits, le stage des P'tits Loups est idéal. « Nous avons transmis la découverte de l'art aux enfants par des techniques nouvelles et anciennes. Par manipulation et jeu, ils ont réalisé leurs petites œuvres », affirme une animatrice de ce stage.

Au niveau des sports, le choix est multiple, il y a de l'équitation, de la danse, du vélo, de la voile. Pour les indécis, le multisport reste une valeur sûre. Pendant ce stage les enfants testent différents sports, ces initiations sont réalisées en collabo-

ration avec les clubs de notre entité. Il y a des sports classiques comme le tennis, le tennis de table, le basket... Mais également des sports moins connus comme le tir à l'arc, la balle pelote. Les jeunes découvrent ainsi des sports plus « anciens ». Ces stages sont un succès. Les parents satisfaits en redemandent. Pour la deuxième édition, il y aura donc encore trois stages à la Toussaint. Un stage de multisport et un autre artistique pour les enfants âgés de 6 à 12 ans. Un stage « P'tits loups touche à tout » pour les enfants âgés de 2,5 à 5 ans où l'art sera mis à l'honneur. N'hésitez pas à les y inscrire.



PROMENADE ET HISTOIRE DANS L'ENTITÉ

Si vous êtes intéressés par l'histoire ou par de jolies promenades, il est possible d'allier ces deux passions grâce au parcours retraçant les grandes étapes de la bataille de la Rocq. Durant la Deuxième Guerre mondiale, 6 divisions allemandes (environ 60 000 hommes) ont affronté la 32e division d'infanterie française (environ 12 500 soldats et officiers) à Feluy avec des blindés et des avions bombardiers « Stukas ». Cet affrontement a duré environ 18 heures, les Français se sont ensuite repliés progressivement pour embarquer à Dunkerque vers l'Angleterre.

Renvoyés ensuite en France, ces hommes majoritairement alsaciens seront ensuite forcés de s'engager pour les troupes du Troisième Reich, cette région redevenant allemande durant le conflit.

En démarrant du Monument aux Français, la balade de 7 kilomètres passe par des points clés de notre entité. 7 panneaux munis de « QR » code décrivent les événements de cette bataille. La faune et la flore présentes sur l'ancien canal sont exceptionnelles. Nous bénéficions également de monuments historiques comme le « pont tournant » d'Arquennes qui a

été créé par Gustave Eiffel en personne.

Pour toutes les personnes passionnées par l'histoire de la Seconde Guerre mondiale à Seneffe, le livre « Les combats du 17 mai 1940 » de Jacques De Potter, disponible dans les bibliothèques communales, est une référence. Une nouvelle version de cet ouvrage paraîtra le 17 mai 2018 lors de la commémoration. Les bibliothèques de l'entité ont publié une brochure d'une trentaine de pages intitulée « Seneffe et la Seconde Guerre mondiale » disponible en version papier ou PDF sur demande.

DE BELLES AMITIÉS SE CRÉENT GRÂCE AU JUMELAGE

Le jumelage est un moment essentiel pour l'amitié qui unit notre entité et le village de Penne-d'Agenais, situé dans le sud-ouest de la France. 137 habitants ont fait le déplacement dans le Lot-et-Garonne. Parmi eux, les membres de deux de nos groupes folkloriques, les Vis Scan'çons et les marcheurs de Sainte-Aldegonde, ainsi qu'une délégation des archers de Saint-Sébastien.

Le 14 juillet, les participants ont été accueillis par un verre de l'amitié. Des discours ont été prononcés par

les élus locaux. Un hommage émouvant a été rendu à Marcel Garrouste (96 ans), présent à cette occasion et au regretté Jules Jacques. L'ancien maire de Penne et l'ancien Bourgmestre de Seneffe sont à l'origine de la création du jumelage

Une réunion entre les responsables politiques de nos villages aboutira à la création de projets communs.

Symboliquement, les clés de la ville ont été remises à notre Bourgmestre et à sa délégation. Durant le jumelage, les groupes « folkloriques » ont défilé dans les rues. Pour perpétuer

cette tradition, la relève est assurée, Jason Van Roie, un jeune de Seneffe y a pris part avec les Vis Scan'çons. « Le moment que j'ai préféré est le rondeau. Les Pennois filmaient notre groupe avec leur Smartphone. Ensuite, ils ont pris part aux danses avec nous. Je recommande à tout le monde de faire le jumelage ». La satisfaction est également de mise chez les marcheurs de Sainte-Aldegonde : « Il y avait vraiment une ambiance chaleureuse. Nous avons été appréciés et respectés. Nos amis pennois étaient contents de nous revoir », confie Jean-Luc Monclus.

